



Romain Duris ouvre  
le 5<sup>e</sup> Festival du film de  
Bruxelles dans "Coupez!"  
de Michel Hazanavicius.

Cinéma pp.4-5

O'BROTHER

# ARTS

LIBRES

SEMAINE DU 22 AU 28 JUIN 2022 - 34<sup>E</sup> ANNÉE - N° 25

Au générique de Lire : Lisa Harding,  
Elsa Maillart, Antoine Compagnon,  
Olivia Ruiz, et Robbie Arnott.

Lire pp.24-33



Landerneau sacre Ernest Pignon-Ernest.

Arts pp.12-13



Vibration collective en perspective  
au Rideau en 22-23 pour ses 80 ans.

Scènes pp.34-35



# Coups de cœur à la Brafa

Le Heysel est un havre de qualité pour une très belle foire d'art moderne et contemporain.



**Brafa Salon OÙ** Au Heysel, Palais 3 pour l'entrée. [www.brafa.art](http://www.brafa.art) **Quand** Jusqu'à dimanche fin d'après-midi. Nocturne demain jeudi jusqu'à 22h.

La Brafa est superbe, soyons clair. Et elle vaut franchement le détour. Maintenant que l'épisode caniculaire est derrière nous, il n'y a plus d'excuses pour se réfugier chez soi et éviter ce rendez-vous majeur du marché de l'art, pour l'art pictural moderne et contemporain surtout. Sur les 115 stands, sans doute 85 % ressortent-ils de ces deux périodes ce qui nous cantonne aux années 1870 à 2021.

Une voix nous est venue de la région de Liège pour nous dire *"que ce salon n'a plus rien d'une réunion d'antiquaires et que l'ancien président de Bruyn doit se retourner dans sa tombe"*. Forcément, les temps ont changé et depuis plus de vingt ans le rouleau-compresseur de la modernité a réduit à peau de chagrin la phalange des marchands d'art anciens, antiquaires et négociants de tableaux de plus de 150 ans. Ces derniers sont

défendus par les De Jonckheere, les deux stands Muller, par Alexis Bordes et par l'incontournable Madame de Voldère. En août prochain, cette dernière va prêter ses cimaises parisiennes à sa collaboratrice Daphné Dorel, peintre elle-même, qui nous sort de ses pincesaux des tableaux forts et poétiques.

Ceci n'empêche pas la présence de plusieurs exposants français comme les Kraemer et les Berger sans oublier les Italiens comme Appoloni, de défendre à côté des Costermans et de Theunissen, un art d'Ancien Régime, que pas mal de visiteurs vivent au quotidien.

Venons-en à nos coups de cœur, soit pour des œuvres, soit pour des stands à ne pas manquer pour la densité de leur contenu ou pour leurs effets esthétiques.

Le plus simple est celui des Vrouyr (Anvers). Trois tapis du Moyen-Orient, dont deux immenses, sublimes, *e basta!*

Le plus recherché est celui des deux Bailly (Paris et Genève), Hanna et Charly, frère et sœur, avec sa grande arcade qui abrite des tableaux français de grands maîtres du XX<sup>e</sup> siècle. Le plus contrasté est celui presque en face des Bailly, à savoir celui de Mikael Kraemer qui est là pour la première fois et qui oppose des meubles Louis XV et Louis XVI avec des tableaux du XX<sup>e</sup> siècle.

Il y a par ailleurs deux meubles majeurs.

Le premier est un long meuble milanais du XVII<sup>e</sup> siècle qui a appartenu aux Borromeo, apparentés à saint Charles, archevêque de la cité des Sforza et autres Visconti. Il est présenté par le Français Benjamin Proust (Londres, ayant son cœur à Liège et Bruxelles). Le plus drôle est celui des Huberty et Breyne, truffé de tableaux de Philippe Geluck.

## Pureté Art déco

Le second meuble, à placer ex-aequo avec le premier cité, est une immense bibliothèque trouvée à Lyon par Arnaud Jaspar (Costermans au Sablon, avec Cédric Pelgrims). Elle date de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et, quand on la voit pour la première fois, tout Liégeois se devra de dire oufti! Une merveille.

Dans le style épuré et d'une pureté absolue, il faut aller chez les Mathivet (Paris) qui défendent le mobilier du XX<sup>e</sup> siècle. Et enfin, en termes de densité pour le contenu, ce sera chapeau bas pour le stand d'Harold't Kint (Sablon) avec son Rops magistral, son Buisseret intérieur,

risé, sans oublier une belle sculpture argentée de Pol Bury et une grande aquarelle de Fernand Léger. On pourra dire la même chose pour les Desmet (Sablon).

Au rayon des coups de cœur par objet, il faudrait deux pages pour en venir à bout, mais en se faisant violence on va mettre en exergue le Delvaux des De Jonckheere (Genève), illustré la semaine dernière. Mais il y en a un autre, tout aussi beau et important chez Stern et Pissaro (Londres) dont le stand est à tomber par terre; c'est du niveau Tefaf et ils ne sont pas les seuls. Chez Alexis Bordes (Paris) il ne faut pas manquer le portrait de Mme Heme par son oncle, le Brugeois Kinson; la toile est datée de 1828. Il y a encore deux très importants dessins du parc de Bruxelles chez Alain Berger (Beaune) et on terminera avec un vase chinois cloisonné chez Bertrand de Lavergne, dont le bleu vaut



## L'Été

Le stand de Artimo (Sablon) est passionnant, entre "L'Été" (ci-dessus), la princesse Victoria (1840-1901) par Geefs et un dindon de 1930.

celui de notre voûte céleste en ces jours merveilleux.

Philippe Farcy

